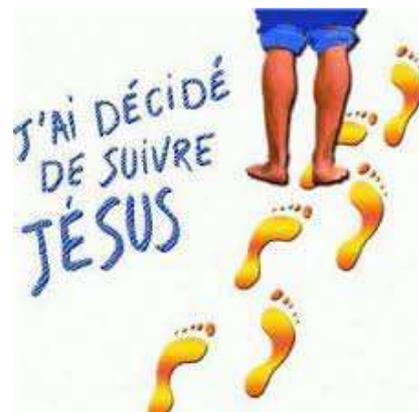




RISQUER DIEU

24 et 25 Septembre 2016
26^{ème} dimanche
de l'ordinaire



1-3 rue du Havre - 21000 - DIJON
☎ 03.80.55.34.60 ☎ 09 521 39 451

paroisse.st.jo@free.fr

<http://paroisse.st.jo.dijon.free.fr>

Nous Prions Pour :

DÉFUNTS DE LA SEMAINE : François-Bernard SEGUIN - Ruth Paule Masson.

Dimanche 25 : Georgette MASSU – Marguerite HONORÉ – Mr et Mme JOUX

Samedi 24 : 10 h 30, catéchèse primaire
17 h 45, aumônerie 6^{èmes} – 5^{èmes}

Dimanche 25 : 15 h à 18 h, Cathédrale Saint-Bénigne, Jubilé des Catéchistes

Lundi 26 : 14 h 30, **MÉNAGE DE L'ÉGLISE, TOUTES LES BONNES VOLONTÉS SONT BIENVENUES**

Mercredi 28 : 19 h 30, réunion pour tous les bénévoles des Repas Solidaires

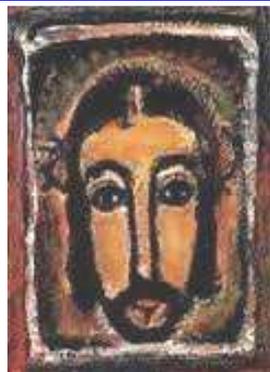
Jeudi 29 : 19 h 00, *église Ste Jeanne d'Arc, messe de rentrée des étudiants*,
20 h 30, réunion animateurs catéchèse primaire

Vendredi 30 : 20 h 00, Équipe d'Animation Paroissiale

30/09 – 1^{er} et 2 octobre : exposition vente au cellier de Clairvaux
organisée par l'Association des Amis des Pères Blancs

1^{ER} et 2 octobre : quête aux portes de l'église par l'association VOIR ENSEMBLE

Samedi 1er Octobre : 10 h 30, Éveil à la Foi
10 h 30, Préparation aux Sacrements (enfants en catéchèse primaire)
17 h 45, M.E., (équipe E.S)
18 h 00, M.E.J, (équipe T.A)
18 h 30, *l'équipe Compagnons des Scouts et Guides de France de la 1^{ère} Dijon nous convie à un temps de partage et un repas (renseignements sur les affichettes sur les panneaux)*



Lundi 3 : 10 h 00, groupe Bible avec Sœur Odile

NOUVEL AN JUIF : Roch Hachana 5777

RENCONTRE D'ASSISE 20 SEPTEMBRE 2016 :

Le pape François y prend part comme 450 dignitaires de 9 religions différentes. Une douzaine de réfugiés, venus de pays en guerre sont également présents pour apporter leur témoignage.

«Puisque la guerre est partout, c'est ensemble que nous devons prier pour la paix»

« Nos traditions religieuses sont diverses. Mais la différence n'est pas pour nous un motif de conflit, de polémique ou de froide distance. Nous n'avons pas prié aujourd'hui les uns contre les autres, comme c'est malheureusement arrivé parfois dans l'histoire. Sans syncrétisme et sans relativisme, nous avons en revanche prié les uns à côté des autres, les uns pour les autres. (...) En poursuivant le chemin commencé il y a trente ans à Assise (...) « nous affirmons ensemble que celui qui utilise la religion pour fomenter la violence en contredit l'inspiration la plus authentique et la plus profonde » (Jean-Paul II, Assise, 2002), qu'aucune forme de violence ne représente « la vraie nature de la religion. Elle en est au contraire son travestissement et contribue à sa destruction » (Benoît XVI, Assise, 2011). Ne nous laissons pas de répéter que jamais le nom de Dieu ne peut justifier la violence. Seule la paix est sainte, pas la guerre ! »

La réconciliation

Chers frères et sœurs, bonjour !

À travers les sacrements de l'initiation chrétienne, le Baptême, la Confirmation et l'Eucharistie, l'homme reçoit la vie nouvelle dans le Christ.

Maintenant, nous le savons tous, nous portons cette vie « **dans des vases d'argile** » (2 Co 4,7), nous sommes encore soumis à la tentation, à la souffrance, à la mort et, à cause du péché, nous pouvons même perdre cette vie nouvelle. C'est pourquoi le Seigneur Jésus a voulu que l'Église continue son œuvre de salut pour ses propres membres, en particulier grâce au sacrement de la Réconciliation et à celui de l'Onction des malades, qui peuvent être réunis sous le nom de « **sacrements de guérison** ». Le sacrement de la Réconciliation est un sacrement de guérison. Lorsque je vais me confesser, c'est pour être guéri, pour guérir mon âme, guérir mon cœur et ce que j'ai fait et qui ne va pas. L'image biblique qui les exprime le mieux, dans leur lien profond, est l'épisode du pardon et de la guérison du paralytique, lorsque le Seigneur se révèle à la fois comme **médecin des âmes et des corps** (cf. Mc 2,1-12 ; Mt 9,1-8 ; Lc 5,17-26).

Le sacrement de la pénitence et de la Réconciliation jaillit directement du mystère pascal. En effet, le soir même de Pâques, le Seigneur est apparu à ses disciples, enfermés au cénacle, et, après leur avoir adressé sa salutation « **Paix à vous !** », il souffla sur eux et dit : « **Recevez l'Esprit Saint. Ceux à qui vous remettrez les péchés, ils leur seront remis.** » (Jn 20,21-23.) Ce passage nous dévoile la dynamique plus profonde qui est contenue dans ce sacrement. Avant tout, le fait que le pardon n'est pas le fruit de nos efforts, mais c'est un cadeau, un don de l'Esprit Saint, qui nous comble dans le bain régénérant de miséricorde et de grâce qui coule sans cesse du Cœur grand ouvert du Christ crucifié et ressuscité. En second lieu, il nous rappelle que c'est seulement si nous nous laissons réconcilier dans le Seigneur Jésus avec le Père et avec nos frères que nous pouvons être vraiment dans la paix, avec cette paix de l'âme qui est si belle et que seul Jésus peut donner, lui seul.

Avec le temps, la célébration de ce sacrement est passée d'une forme publique – parce que, au début, cela se faisait publiquement – à celle, personnelle et privée, de la confession. Cela ne doit pas faire perdre la **matrice ecclésiale**, qui en constitue le contexte vital. En effet, **c'est la communauté chrétienne qui est le lieu où se rend présent l'Esprit** qui renouvelle les cœurs dans l'amour de Dieu et qui fait de tous nos frères une seule chose dans le Christ Jésus. C'est toute **la communauté qui se reconnaît** dans la fragilité de chacun de ses membres, qui est émue en entendant son repentir, qui se réconcilie avec lui, lui redonne courage et l'accompagne sur son chemin de conversion et de maturation humaine et chrétienne.

Chers amis, **célébrer le sacrement de la Réconciliation signifie être enveloppé dans une étreinte chaleureuse** : c'est l'étreinte de l'infinie miséricorde du Père. Souvenons-nous de cette belle, belle parabole du fils qui est parti de chez lui avec l'argent de l'héritage ; il a dépensé tout l'argent et, lorsqu'il n'avait plus rien, il a décidé de rentrer chez lui, non pas comme un fils mais comme un serviteur. Il avait une telle faute sur le cœur et il avait tellement honte. La surprise a été que, lorsqu'il a commencé à parler, à demander pardon, son père ne l'a pas laissé parler, il l'a serré dans ses bras, l'a embrassé et a fait la fête.

Je vous le dis : chaque fois que nous nous confessons, Dieu nous serre dans ses bras,
Dieu fait la fête !

Avançons sur ce chemin !
Que le Seigneur vous bénisse !

Francis